

VERBATIM

« Mais les gens baisent dans les toilettes d'Expresso ? »

« Ah tu fais partie de la famille Pinault ?
- Installe-toi et donne-nous de l'argent »

« Je suis pas contre le nudisme, mais pas dans la rue »

« Non tu t'appelles pas du tout Louise, Simon »

« Est-ce que c'est encore bon pour les spotted ?
- Non c'est trop tard.
- Ah parce que le mec du stand Jets d'encre il est grave mignon »

« Ce serait pas un peu de gauche Jets d'encre ? »

Le tamagochi :

Un pas de plus dans un monde virtuel

Le tamagotchi, ou ce petit œuf qui envahi nos poches depuis quelques années a récemment proposé une nouvelle fonction : la connexion à l'internet.

Mais alors pourquoi passe-t-on nos vies sur un écran au lieu de la passer dehors à courir avec notre chien (réel lui!) ? De plus il provoque de l'angoisse chez les jeunes car il se renferment dans un monde virtuel et dans la peur de perdre un proche pourtant inexistant.

« Je le met tout le temps en pause j'ai trop peur qu'il meurt, mais du

coup il n'évolue jamais » nous confie G un peu stressé. Plein de rancœur, R nous raconte « Je me suis fais voler le miens par mon meilleur ami ».

Bref, voilà comment nous avons déjà mis les deux pieds dans une société virtuelle, robotisée à l'extrême, où l'humain n'a plus sa place. Nous sommes aujourd'hui en 2004, mais nous nous croyons déjà vivre les dystopies telles qu'Orwell ou que Marx.

Strass & Café

Strass & Café est une publication unique de l'association Jets d'encre, réalisée en direct de la 15ème édition du festival Expresso, les 18 et 19 mai 2019.
Directrice de publication : Léa Hauw-Hortas, Présidente
Rédacteur en chef : Théo Guittton
Rédaction et illustration : Simon Bouquerel, Quentin Boulbès, Louise Gamper, Gwenaëlle Garcia, Théo Guittton, Aziliz Peaucezeuf, Robin Pinault, Julien Simon
Maquettiste : Quentin Boulbès
Tirage : 150 exemplaires | Imprimerie spéciale

Numéro 2

Un léger changement de pouvoir s'est opéré au sein du JED... Gw3na_le3_xxX a renversé Xx_VampirDuGhett0_xX et aime parler d'elle à la troisième personne donc elle le fera tout au long de cet édito.

Il commence à faire sombre, l'obscurité prend le pas sur la lumière pour faire place à cette nuit blanche que nous vivons tous ensemble. Il fait toujours chaud dans le gymnase, toujours plus chaud tandis que la musique résonne dans le festival pour agiter vos corps jeunes et vigoureux. En face de moi, vous êtes beaux, assis ou allongés par terre, certains dégustent encore leur repas. Au JED, la tension monte au sein de la rédaction car la bataille pour le pouvoir entre Gw3na_le3_xxX et Xx_VampirDuGhett0_xX est de plus en plus intense. Entre amour et haine, qui remportera le lead du journal ? Probablement elle, vu la façon complètement déloyale dont il se comporte.



Pour finir cet édito en beauté, nous vous proposons un échantillon d'une chanson notre 1^{er} album, JJ like U feat K Maro :

Donne-moi ton journal, baby

Tes articles, baby

Donne-moi ton bon vieux sujet,

Ta fougue, baby

Ta jeunesse, baby

Écris avec moi, je veux un journaliste jeune like you

Pour m'emmener au bout d'Expresso

Un journaliste jeune like you, heeey !

Il vous en faut encore ? Vous pouvez retrouver les autres titres sur notre album, disponible au stand de Strass et Café. Se sera aussi l'occasion pour vous de prendre une photo avec votre star préférée ? Alors, plus team Tr3Z3Gué-Du_72 ou xX_juli3n3b0urgp@l3tte3_xX ? Quoi qu'il en soit, à Strass et Café il y en a pour tous les goûts, toutes les personnalités, venez nous rencontrer !

MICRO TROTTOIR

Nous avons demandé aux JJ quelles différences ils faisaient entre la presse professionnelle et la presse jeune, notamment au niveau de l'impertinence : qu'est-ce qu'ils peuvent dire dans leur journal qu'ils ne pourraient pas dire dans un journal plus « classique ». Nous avons recensé ici quelques témoignages.

« Vu qu'on n'est pas pro, on n'est pas formaté donc on peut faire comme on veut, d'où la liberté qu'on peut avoir notamment dans la forme de l'article. Et dans le fond, vu que notre journal ne dépend pas de quelqu'un, qu'on n'a pas à vendre des trucs, donc on écrit ce qu'on veut et s'il ne plaît pas on fera mieux au prochain. »

« Moi par exemple, j'ai écrit une rubrique complètement débile qui présentait Hitler comme une personne normale, voire admirable, puis à la fin je disais qu'il s'agissait d'Hitler pour montrer comment il était facile de manipuler des informations authentiques. Mais dans un journal normal ça aurait été la galère. »

« Les jeunes font ça juste pour s'amuser, j'écris vraiment sur ce que je veux,

je m'impose aucune limite car je sais que l'administration du lycée va relire mais ne va pas m'inciter à modifier mes propos

« On a un public jeune et que les choses ennuyeuses et factuelles ne vont pas forcément leur plaire, donc on appuie sur le drôle et le caricatural, dans le journalisme pro, il n'y a pas la dimension d'amuser le public. »

« Quand Charlie Hebdo dessine des bites, c'est pour s'affirmer dans un milieu de journalisme pro, terre à terre qui se prétend neutre alors qu'il ne l'est pas, alors que dans la presse jeune, dessiner des bites c'est le b.a.-ba. Donc au niveau de l'impertinence, la presse jeune est une presse capable d'aller au-delà et comprend les enjeux contemporains. »

« Il manque des éléments très importants dans le journalisme professionnel comme l'homme à la pelle ou le Christ cosmique, c'est ce côté impertinence qui manque, nous on peut évoquer des sujets assez sérieux en mettant un ton décalé qui est assez unique et absent de nos kiosques du quotidien »

Par Tr3Z3GuéDu_72 & Xx_VampirDuGhett0_xX

LES KONF

A 16 et 18h avaient lieu 2 conférences en compagnie d'invités de marque : Geneviève Avenard, défenseure des droits de l'enfant pour la première ; David Dufresne, journaliste et Pauline Adès-Mevel, responsable du Bureau Europe à Reporter sans frontières pour la deuxième.

Benjamin et Nathan, blouses blanches sur le dos, ont assisté à la seconde. Avant d'engloutir leurs dîners, ils ont juste le temps de déplorer le manque de temps, qui a forcé les invités à rester en surface. Ils nuancent tout de même : c'est normal pour ce genre de format, et la conférence restait très instructive à suivre. De l'autre côté du festival, Sharka est moins déçue. Même si elle estime n'avoir rien appris, elle trouve très intéressant le fait d'avoir affaire à des points de vue professionnels, contradictoires et surtout largement chiffrés. Surtout, elle relève la grande qualité des questions posées par les journalistes jeunes. Elle est d'ailleurs rejointe par Clara et Alexia, qui notent que personne n'hésitait à poser des questions

piquantes. D'une manière générale, elles ont trouvé leur compte : le fait que les intervenants soient directement touchés par le sujet des violences policières lui donne une dimension bien plus profonde que ce à quoi on a l'habitude.

Du côté des droits des enfants, Yasmina ressort particulièrement marquée par un chiffre : un enfant meurt tous les cinq jours sous les coups de ses proches en France. Elle raconte que ça lui a fait réaliser l'ampleur du problème et l'importance de soutenir les organisations compétentes sur le sujet.

Chloé, elle, note encore une fois la qualité des questions posées par les jeunes, notamment sur l'abaissement du droit de vote des jeunes. A côté, Ivan, plein d'espoir, raconte que ça lui a donné l'envie de convaincre ses proches qu'ils ont des droits, et que ce n'est pas parce qu'ils sont en opposition avec une personne adulte qu'ils ne peuvent pas les faire valoir.



Par xX_juli3n2b0urgp@l3tt3_Xx & ZiliZ_BZH_29